

La création d'emplois ralentit, le chômage recule et la fréquentation hôtelière rebondit

Au 2^e trimestre 2019, malgré un net ralentissement mondial, l'activité française résiste grâce à une demande intérieure soutenue. En Nouvelle-Aquitaine, la création d'emplois fléchit légèrement après un début d'année exceptionnel mais reste toutefois bien orientée dans tous les secteurs. Le taux de chômage et le nombre de demandeurs d'emplois poursuivent leur baisse dans tous les départements. La fréquentation hôtelière en Nouvelle-Aquitaine progresse à un rythme qui place la région dans le peloton de tête français, tous types de clientèle confondus. La construction de logements est tonique et se couple avec des permis de construire de nouveau à la hausse. Enfin, la création d'entreprises est en net recul après un début d'année florissant.

Sébastien Brumaud, Rémi Dumas, Insee

Rédaction achevée le 7 octobre 2019

L'emploi régional décélère ce trimestre

Au 2^e trimestre 2019, l'emploi salarié total néo-aquitain progresse de 0,2 %, soit 4 800 postes supplémentaires. Cette augmentation, essentiellement due au secteur privé, est moitié moindre qu'au trimestre précédent (*figure 1*). Cette tendance est similaire à celle de France hors Mayotte où l'emploi n'augmente que de 0,2 %, après un début d'année tonique.

Sur un an, l'emploi total salarié croît de 1,1 % en Nouvelle-Aquitaine comme en France hors Mayotte.

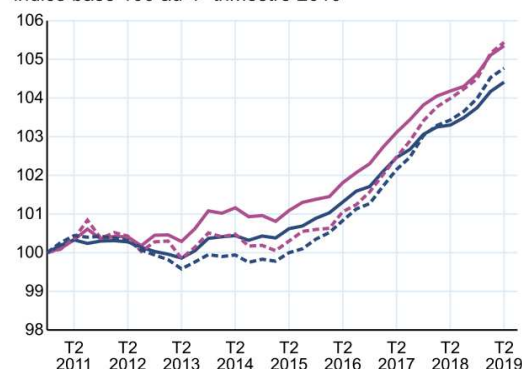
Dans la région, la Gironde est toujours le département qui crée le plus d'emplois avec 2 800 postes supplémentaires ce trimestre, soit une augmentation de 0,4 % comme au trimestre précédent. Les Landes poursuivent leur excellent début d'année avec une progression de + 0,5 % ce trimestre, soit 700 postes de plus. Les autres départements toujours dynamiques sur le front de l'emploi sont la Charente-Maritime et la Dordogne avec une hausse de 0,3 %. La Vienne (- 0,2 %, 300 postes) et la Haute-Vienne (- 0,1 %, 100 postes) dénotent toujours par un emploi atone.

Sur un an, la Gironde affiche une progression de 2,0 %. Les Landes, le Lot-et-Garonne et la Charente-Maritime restent dynamiques avec respectivement 1,5 %, 1,3 % et 1,1 % de croissance d'emploi. L'évolution depuis 12 mois est moins favorable pour la Corrèze, la Creuse, la Vienne et la Haute-Vienne (0,2 %).

1 Évolution de l'emploi salarié

— Emploi salarié total - Nouvelle-Aquitaine
— Emploi salarié total - France hors Mayotte
— Emploi salarié privé - Nouvelle-Aquitaine
— Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

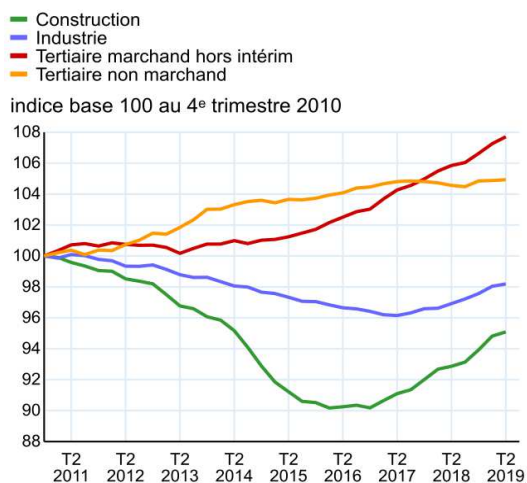
Champ : emploi salarié total

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee

L'emploi industriel marque le pas

Au 2^e trimestre 2019, en Nouvelle-Aquitaine, l'emploi industriel ralentit après quatre trimestres dynamiques. Il progresse de 0,2 %, soit 400 emplois supplémentaires (*figure 2*). Au niveau national, l'emploi industriel stagne après deux trimestres de nette hausse.

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur en Nouvelle-Aquitaine



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee

Tous les départements marquent le pas dans ce secteur après un bon début d'année. Cependant, dans la Vienne, l'emploi industriel progresse de 0,5 % (100 emplois) porté par l'activité de fabrication d'autres produits industriels. Le Lot-et-Garonne et la Dordogne résistent avec une hausse de 0,4 % chacun, la Charente progresse de 0,3 % alors qu'en Corrèze, l'emploi industriel décroît de 0,5 % après 5 trimestres de hausses consécutives.

Sur un an, l'emploi industriel progresse de 1,3 % dans la région et de 0,6 % en France hors Mayotte.

Le rythme dans la construction néo-aquitaine ralentit

La construction crée toujours des emplois, mais l'accélération observée lors des deux trimestres précédents laisse place à une progression plus mesurée de 0,3 % (400 emplois supplémentaires), soit trois fois moins qu'au trimestre précédent. En France hors Mayotte, la tendance est similaire avec un ralentissement à 0,5 % après un début d'année prometteur.

Dans les départements néo-aquitains, la Charente-Maritime poursuit sa bonne marche avec une hausse des emplois de 0,9 %, les Pyrénées-Atlantiques reprennent des couleurs (+ 0,7 %) après un début 2019 morose. La construction reste active en Gironde (+ 0,6 %) comme en Charente et en Dordogne (+ 0,6 % et + 0,5 % respectivement), au contraire de celle des Landes et celle de la Haute-Vienne (- 0,7 %), ainsi que celle de la Vienne (- 0,4 %).

Sur un an, l'emploi dans la construction est vigoureux ; il progresse de 2,4 % au niveau régional, de 2,7 % au niveau national.

Le tertiaire marchand hors intérim faiblit légèrement

Après deux trimestres record, l'emploi tertiaire marchand hors intérim néo-aquitain fléchit malgré 3 600 emplois créés, soit 0,4 % d'augmentation. Le ralentissement s'observe aussi en France hors Mayotte, avec une progression contenue à 0,3 %.

L'emploi de ce secteur progresse dans la plupart des départements, en particulier la Gironde qui concentre la moitié des emplois créés, mais également les Landes (+ 1,1 %, soit 600 emplois) et la Charente-Maritime (+ 0,5 %, soit 400 emplois). La Corrèze, les Deux-Sèvres et les Pyrénées-Atlantiques progressent plus modérément.

Toutes les activités ralentissent hormis le secteur transport et entreposage qui compense un premier trimestre morose ; toutefois l'emploi continue de progresser à l'exception des activités immobilières (- 0,3 %). L'hébergement et la restauration (+ 1,4 %), l'information et la communication (+ 0,7 %) et les activités scientifiques et techniques de services administratifs et de soutien (+ 0,6 %) enregistrent les plus fortes hausses d'emploi. Le commerce et les activités financières et d'assurances sont en hausse de 0,3 % chacun.

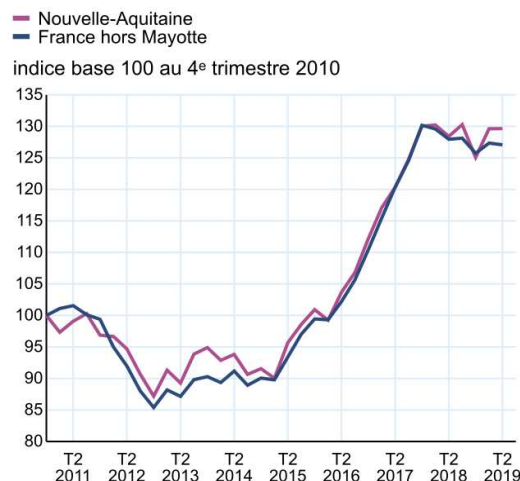
L'hébergement-restauration affiche une belle santé ce trimestre dans les Landes, la Charente-Maritime et la Gironde, au contraire des Pyrénées-Atlantiques où cette activité stagne alors que le début d'année laissait présager d'un regain de vitalité.

Sur un an, l'emploi régional dans le secteur tertiaire marchand hors intérim continue d'accélérer avec + 1,8 %, de même qu'en France hors Mayotte (+ 1,6 %).

L'intérim au ralenti

L'emploi intérimaire régional retrouve une allure peu dynamique (figure 3), après un 1^{er} trimestre marqué par une création importante. En France hors Mayotte, l'intérim suit une tendance similaire en diminuant de 0,2 % après un précédent trimestre prometteur. Ainsi, le bon début d'année serait le rattrapage d'une activité faible en fin d'année plutôt qu'un fort recours à la main d'œuvre intérimaire.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee

Dans la région, l'intérim chute nettement en Haute-Vienne (- 5,5 %), Vienne (- 3,3 %) et dans les Deux-Sèvres (- 1,9 %). Ce secteur progresse en Dordogne (+ 7,4 %), Lot-et-Garonne (+ 3,9 %) et dans les Landes (+ 2,5 %).

Sur un an, l'emploi intérimaire progresse de 1 % en Nouvelle-Aquitaine alors qu'il baisse de 0,7 % en France hors Mayotte.

Le tertiaire non marchand toujours atone

Au 2^e trimestre 2019, en Nouvelle-Aquitaine, l'emploi du secteur non marchand reste atone avec d'importantes disparités spatiales.

Les départements dynamiques sont peu nombreux. La Gironde retrouve de la vigueur et crée 800 emplois (+ 0,4 %), la Dordogne et la Haute-Vienne progressent de 0,2 % avec une certaine de nouveaux emplois. La Corrèze (- 0,3 %), la Vienne (- 0,3 %), les Deux-Sèvres (- 0,3 %) et les Pyrénées-Atlantiques (- 0,2 %) dénotent avec des baisses conséquentes du nombre d'emplois de ce secteur.

Sur un an, l'emploi du tertiaire non marchand progresse de 0,3 % en Nouvelle-Aquitaine comme en France hors Mayotte.

Avertissement :

Depuis la publication de juillet 2018, portant sur le premier trimestre 2018, le champ des estimations trimestrielles d'emploi (ETE) publiées au niveau localisé (région et département) est étendu aux départements d'outre-mer (hors Mayotte) et à l'ensemble de l'emploi salarié. Par rapport à la situation antérieure, sont donc ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs.

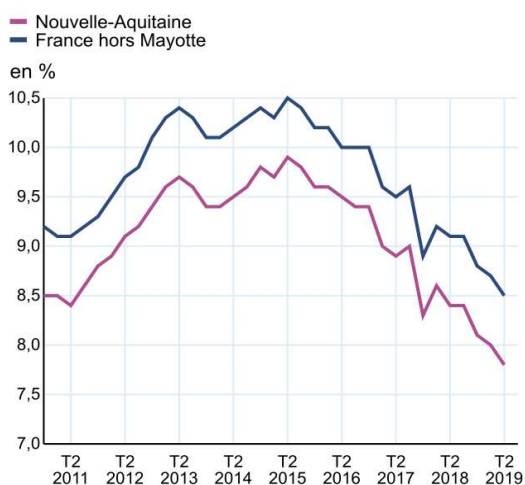
De plus, les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écarts de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution.

Enfin, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge de la DSN.

Le chômage baisse dans tous les départements

En Nouvelle-Aquitaine, le taux de chômage localisé poursuit son recul et atteint 7,8 % de la population active, retrouvant le niveau de début 2009 (figure 4). De même ampleur qu'au trimestre précédent, cette baisse concerne également tous les départements. Les taux de chômage varient de 6,1 % dans les Deux-Sèvres à 8,6 % en Dordogne, dans le Lot-et-Garonne et en Charente-Maritime. Ce net recul s'observe aussi au niveau national (8,5 % de la population active). Sur un an, le taux de chômage régional a baissé de 0,6 point, tout comme le taux de chômage national.

4 Taux de chômage



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Le nombre de demandeurs d'emploi néo-aquitains continue de baisser pour le troisième trimestre consécutif. 507 850 personnes sont inscrites à Pôle emploi en catégorie A, B ou C, soit 0,5 % de moins qu'au premier trimestre de l'année. En France, le nombre de demandeurs d'emploi repart à la baisse (- 0,5 point) après un début d'année atone.

Dans la région, le nombre de demandeurs inscrits depuis plus d'un an baisse pour la première fois depuis deux ans (- 0,6 %). Le nombre de jeunes demandeurs d'emploi cesse de diminuer mais les plus de 50 ans enravent la constante augmentation de ces dernières années (- 0,3 point).

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emplois, toutes catégories confondues, baisse de 0,9 %, en Nouvelle-Aquitaine comme en France hors Mayotte.

Construction : une région dynamique dans un contexte national morose

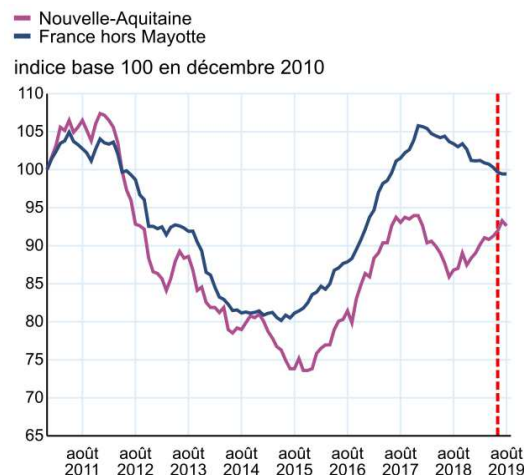
Au 2^e trimestre 2019, en Nouvelle-Aquitaine, le nombre de logements commencés ces 12 derniers mois augmente de 1,1 % avec 41 000 mises en chantier poursuivant la progression des derniers trimestres (figure 5). Au niveau national, le nombre de mises en chantier baisse de 1,2 %. Sur un an, le nombre de logements commencés bondit de 5,0 % dans la région alors qu'il chute de 4,6 % en France hors Mayotte.

En Nouvelle-Aquitaine, la Charente-Maritime enregistre une hausse record avec + 6,7 % de logements commencés lors des 12 derniers mois. La Gironde progresse toujours, mais de manière plus contenue que les trimestres précédents (+ 0,6 %). Enfin, la construction est atone dans les Pyrénées-Atlantiques et dans les Landes, contrairement au trimestre précédent.

Après un début d'année en berne, le nombre de permis de construire accordés progresse légèrement. En effet, le nombre de logements autorisés en Nouvelle-Aquitaine s'établit à 46 000 permis de construire sur les 12 derniers mois. Cette timide reprise de 1,0 % n'est pas observée au niveau national (- 0,3 %). Au cours des 12 derniers mois, la Nouvelle-Aquitaine garde une bonne santé (+ 2,2 % de permis de construire par année glissante) alors que le national reste très terre (- 6,9 %).

Dans la région, les autorisations de construction augmentent significativement en Lot-et-Garonne, Charente-Maritime et dans les Pyrénées-Atlantiques, ce dernier département rattrapant un début d'année peu actif dans le nombre de permis de construire accordés.

5 Évolution du nombre de logements commencés

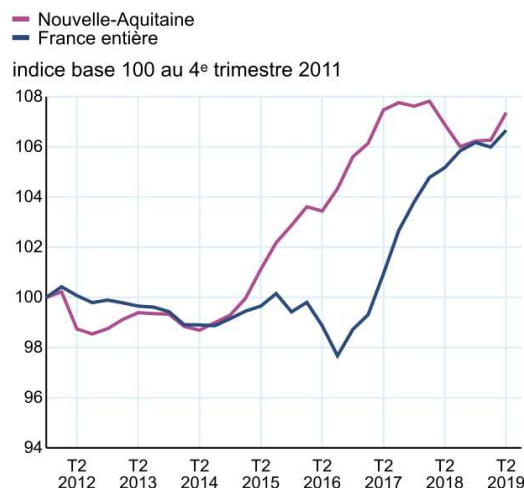


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.
Source : SDES, Sit@del2.

Nette progression de la fréquentation hôtelière

Au 2^e trimestre 2019, les hôtels de Nouvelle-Aquitaine enregistrent 4,4 millions de nuitées. La fréquentation rebondit ainsi de 3,8 % par rapport au deuxième trimestre 2018 (figure 6). La région se positionne parmi les hausses les plus importantes au plan national, proche des régions Normandie (+ 3,9 %) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 3,7 %). En France métropolitaine (58,2 millions de nuitées), la fréquentation hôtelière augmente de 2,4 %.

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2011.
Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

La hausse de la fréquentation régionale, particulièrement vive aux mois d'avril (+ 8,4 %) et de juin (+ 7,2 %), compense la baisse du mois de mai (- 3,6 %), impacté par le décalage du week-end de Pentecôte en juin et une météo peu clémente.

Cette augmentation du nombre de nuitées est portée à la fois par la clientèle résidente (+ 3,9 %) et non résidente (+ 3,5 %).

D'avril à juin 2019, la fréquentation s'apprécie dans les zones littorales (+ 4,9 %) et urbaines (hors littoral) (+ 4,2 %), mais reste stable dans les zones rurales (+ 0,2 %).

Avertissement :

Révision des séries concernant les hôtels à partir du 1^{er} janvier 2019.

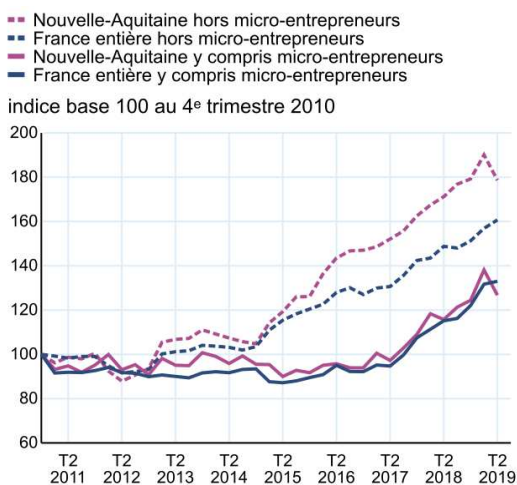
À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions.

La création d'entreprises se replie, à l'exception de l'industrie

Au 2^e trimestre 2019, 15 400 entreprises ont été créées en Nouvelle-Aquitaine, soit une baisse de 8,2 %, faisant suite à un excellent premier trimestre (figure 7). Les créations d'entreprises néo-aquitaines concernent principalement les services, mais sont moins nombreuses ce trimestre (- 9,5 %). Elles chutent également dans le secteur commerce, transport et hébergement (- 11,4 %). Seul le secteur industriel progresse (+ 7,0 %) mais il ne concerne qu'une création sur vingt dans la région.

De manière incidente, ce recul est net pour les micro-entreprises (- 11,5 %) puisque la plupart des entreprises dans les services sont immatriculées sous ce régime. Les autres types de créations d'entreprises reculent également (- 6,0 %), tirés vers le bas par le commerce, transport et hébergement. En dépit de sa bonne santé, le secteur de l'industrie ne permet pas de compenser le recul global, car il ne pèse pas suffisamment dans le paysage des entreprises néo-aquitaines.

7 Créations d'entreprises



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS)
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

En France, le nombre de créations progresse timidement (+ 1,0 %) après la reprise observée en début d'année, avec des micro-entreprises en léger recul (- 0,5 %).

Sur un an, les créations d'entreprises augmentent en Nouvelle-Aquitaine (+ 9,5 %) comme en France (+ 15,5 %).

Le nombre de défaillances d'entreprises néo-aquitaines décroît légèrement ce trimestre (- 1,3 %), de même qu'en France (- 1,2 %). Sur un an, l'augmentation du nombre de défaillances est plus forte en Nouvelle-Aquitaine qu'au niveau national (+ 3,6 % contre + 1,4 %).

Au niveau international, les tensions commerciales se concrétisent et les incertitudes s'accroissent

Les perspectives mondiales continuent de s'assombrir, sous l'effet notamment de l'escalade protectionniste entre la Chine et les États-Unis et des incertitudes liées au Brexit. La production industrielle allemande est, par exemple, particulièrement affectée. Prenant acte de ce contexte, les banques centrales assouplissent à nouveau leur politique monétaire, aux États-Unis comme en Europe. À l'image de la plupart des grandes économies, l'activité de la zone euro ralentirait en 2019 (+ 1,2 % en 2019 après + 1,9 %).

La croissance française résiste au ralentissement mondial

Malgré un contexte international morose, l'activité française a résisté au deuxième trimestre 2019 (+ 0,3 % comme au trimestre précédent) soutenue par la demande intérieure. La consommation a crû à un rythme modeste mais régulier, soutenue par les gains de pouvoir d'achat. L'investissement privé comme public a été dynamique, notamment en construction, porté par le cycle électoral municipal et par des conditions de financement favorables. Avec plus de 50 000 créations nettes d'emploi au deuxième trimestre, le taux de chômage s'est replié à 8,5 %.

Le moral des entrepreneurs et celui des ménages atteignent des niveaux relativement élevés : le PIB français progresserait donc à un rythme régulier d'ici la fin de l'année (+ 0,3 % par trimestre) malgré une contribution nulle du commerce extérieur, selon la Note de conjoncture nationale de l'Insee. En moyenne annuelle, il croîtrait de 1,3 % en 2019 (après + 1,7 % en 2018).

Insee Nouvelle-Aquitaine

5 rue Sainte-Catherine
BP 557
86020 Poitiers Cedex

Directrice de la
publication :
Fabienne Le Hellaye

Rédactrice en chef :
Anne Maurellet
ISSN : 2492-699X
© Insee 2019

Pour en savoir plus

- Tableaux de bord de la conjoncture
www.insee.fr/fr/statistiques/2121832#alpc_0401
- Note de conjoncture nationale du 3 octobre 2019 : « Les risques internationaux s'accroissent ; la croissance française résiste »
www.insee.fr/fr/statistiques/4222186

